



Ville de  
**BORDEAUX**

bordeaux.fr

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION

# Tremblez, tremblez !

Les sorcières  
sont parmi nous

16 octobre 2026

23 mai 2027



Musée  
d'Aquitaine



Place  
Musée d'Aquitaine



20



← entrée

Musée  
d'Aquitaine

# Le musée d'Aquitaine

.....

Le musée d'Aquitaine regroupe les collections du musée d'histoire et de société de la Ville de Bordeaux, du Centre national Jean Moulin ainsi que la collection d'arts graphiques de la maison d'édition Goupil. Le musée d'Aquitaine accueille aussi le centre d'interprétation Bordeaux Patrimoine Mondial.

## **Un musée pour l'histoire, la mémoire, le patrimoine et le matrimoine**

Le musée est situé en plein cœur de la ville de Bordeaux, inscrite au Patrimoine mondial de l'humanité par l'Unesco. L'édifice est situé sur l'emplacement de l'ancien couvent des Feuillants, où le philosophe Michel de Montaigne fut inhumé en 1593. C'est un des plus grands musées d'histoire et de société en France, qui abrite d'importantes collections retraçant l'histoire de Bordeaux et de la Nouvelle-Aquitaine et leurs relations avec le reste du monde, de la Préhistoire à nos jours.

## **400 000 ans d'histoire(s) à travers de prestigieuses collections**

Le musée regroupe plus d'1,3 million de pièces et abrite de prestigieuses collections d'archéologie, d'histoire et d'ethnographie régionale. Il propose un voyage de 400 000 d'histoire(s) et on peut y découvrir des œuvres exceptionnelles qui témoignent de la place occupée par Bordeaux et sa région au fil des siècles. Certaines de ces œuvres majeures sont connues dans le monde entier : la très célèbre et mystérieuse Vénus de Laussel dans les espaces Préhistoire, le trésor de Garonne et le sublime Hercule dans les salles gallo-romaines, le chevalier au lion couronné dans les espaces du Moyen Âge et le cénotaphe de Michel de Montaigne, figure tutélaire de la ville, dans les espaces « De Montaigne au Roi-Soleil ».

.....

**Page de couverture :**  
**Affiche de l'exposition**  
© Atelier Franck Tallon

**Page de gauche :**  
**Façade du musée d'Aquitaine**  
© Lysiane Gauthier - mairie de  
Bordeaux

# Sommaire

.....

## 5 Introduction

6 « Sorcières » : les mots pour le dire

7 Magiciennes de l'Antiquité : protection et maléfices

8 La peur du diable : Église et sorcellerie au Moyen Âge

9 Les filles du diable : le développement de la démonologie

10 1609 : la chasse aux sorcières de Pierre de Lancre dans le Labourd

11 De l'ombre aux Lumières : les sorcières au 18<sup>e</sup> siècle

12 Pratiques sorcières au 19<sup>e</sup> siècle  
Conter le soir à la veillée : des histoires régionales

13 La plante compagne : savoir et magie par les plantes

14 Les arts enchantés : réinventer la figure de la sorcière au 19<sup>e</sup> siècle  
Quand la psychiatrie s'en mêle

15 Carabosse & Cie : des contes merveilleux pour exorciser nos peurs

16 Icônes féministes

17 Et aujourd'hui ? Croyances et pratiques

18 Une exposition accessible à tous et toutes

19 Conception de l'exposition

20 Autour de l'exposition

21 Visuels disponibles pour la presse

22 Informations pratiques

.....

### **Le Maître du Policratique de Charles V**

*Sorcière avertie d'un malheur par le cri inhabituel de sa corneille*

Après 1384

Bibliothèque municipale de Besançon, Ms. 677, f. 064

Cette enluminure se trouve dans *Fleurs des chroniques* rédigé par Bernard Gui, inquisiteur du 14<sup>e</sup> siècle. Une femme, sorcière ou devineresse, écoute le cri de sa corneille familière. Dans la tradition chrétienne médiévale, l'oiseau ou son cri sert d'avertissement sinistre ou de manifestation diabolique, annonçant un deuil imminent.



## L'exposition

.....

# Tremblez, tremblez ! Les sorcières sont parmi nous

La sorcellerie soulève toujours autant de fantasmes que de questions.

La magicienne – ou guérisseuse – fascine : elle détient le pouvoir de la nature, des éléments, des dieux ou du diable. Sa connaissance est empirique, secrète, parfois mystique. Perçue comme une menace à l'époque moderne, elle inquiète autant qu'elle inspire et ne cesse de se réinventer.

Si on remonte l'histoire, la figure de la sorcière prend racine dès l'Antiquité et se poursuit jusqu'aux résonances actuelles, dans la pop culture ou le mouvement écoféministe. C'est aux 15<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles, que la traque des « filles du diable » enflamme non seulement le Sud-Ouest, mais aussi tout le royaume de France et, au-delà, l'Europe occidentale.

En 1609, à Bordeaux, une commission d'enquête dépêchée par le parlement de Guyenne, sur ordre du roi Henri IV, se rend au Pays basque car « il s'est trouvé dans ledit pays un si grand nombre de sorciers et de sorcières qu'il en est quasi infecté en tous endroits ». La commission va procéder à des interrogatoires sous la torture, à des emprisonnements et à des exécutions par le bûcher. Des femmes, surtout, mais aussi des hommes, notamment des curés, sont les victimes de ces jugements expéditifs.

Pierre de Rostéguy de Lancre, magistrat et théologien bordelais, écrit le récit de cette persécution, donnant une large postérité à cette « chasse aux sorcières ».

À travers plus de 250 œuvres, gravures, manuscrits, sculptures, objets magiques, animaux, photos d'archives et créations contemporaines, l'exposition retrace l'histoire des sorcières et des croyances qui les entourent. 25 prêteurs, privés et publics, participent à cette rétrospective avec notamment des œuvres remarquables présentées exceptionnellement au musée d'Aquitaine.

Une riche muséographie propose aux visiteurs, petits et grands, une immersion dans le monde des sorcières. De la maison gasconne empreinte de magie domestique, à la cabane des contes merveilleux pour enfants, l'exposition propose un voyage dans le temps et dans le territoire. Les visiteurs traversent une forêt enchanteresse, au clair de lune, dans une forme de communion artistique avec la nature. À la rencontre du bestiaire et des plantes magiques, au cœur d'une clairière ou au bord d'un marais, il s'agit de partir à la découverte des pratiques de magie d'hier et d'aujourd'hui. Le parcours se clôt sur des rencontres avec des guérisseuses et des thérapeutes de nos jours, invitant le visiteur à une forme d'introspection : il interroge profondément notre rapport à la magie et à l'invisible.

Entre histoire de la sorcellerie et découverte ludique pour les plus jeunes, cette exposition éclaire, sous un nouveau jour, tout ce que nous pensons connaître des sorcières, de la réalité à la fantasmagorie !



## L'exposition

.....

### « Sorcières » : les mots pour le dire

Les mots décrivant la sorcellerie soulèvent toujours autant de fantasmes que de questions. Sorcier et sorcière en français viennent du latin *sors* ou *sort* : celui qui jette un sort. En langue basque, *sorgin* désigne le sorcier, *sorginak* la sorcière. Son étymologie est plus difficile à établir : elle peut avoir la même base que *sortu*, naissance. Elle peut avoir un lien avec le mot *emagin*, la sage-femme ou l'accoucheuse, qui parfois est aussi avorteuse.

Du côté de l'Espagne, les *broxo* et *broxa* se retrouvaient aux *akelarre*, lieux de rassemblement des sabbats, réels ou imaginaires. En gascon, la *posoèra* désigne la sorcière qui connaît les plantes, la *faitilhèra* celle qui jette les sorts.

.....

**Charles Fréger**  
**« Sorginak », de la série**  
*La suite basque*  
2015-2016  
Collection musée d'Aquitaine,  
Bordeaux



# L'exposition

.....

## Magiciennes de l'Antiquité : protection et maléfices

L'Antiquité gréco-romaine est imprégnée de magie. Des figures mythiques comme Circé, Médée ou Méduse incarnent des savoirs ambivalents, entre guérison et pouvoir destructeur. D'autres femmes, bien réelles, telles que la prophétesse Velléda ou l'empoisonneuse Locuste, témoignent de l'existence concrète de ces pratiques. Ces figures posent les fondements d'un imaginaire durable : celui de femmes détentrices de savoirs à la fois craints et recherchés. À ce titre, elles peuvent être considérées comme les premières « sorcières » connues.

Le philosophe romain Cicéron, dans *De Divinatione* (44 avant J.-C.), rend compte de l'étendue des pratiques divinatoires : de la Pythie de Delphes qui obtient des réponses des dieux dans la religion grecque, à l'art des haruspices qui consiste à lire dans les entrailles. Le quotidien et les prises de décisions sont structurés autour de la lecture de l'avenir, de l'interprétation des signes et de la consultation des dieux.

.....

**Joseph Noël Sylvestre**

*Locuste essaye en présence de Néron le poison préparé pour Britannicus*

1876

Collection Goupil

Musée d'Aquitaine, Bordeaux

© Lysiane Gauthier - mairie de Bordeaux

.....

**Anonyme**

*Triple Hécate ou Hécateion*

Entre les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> siècles

Bibliothèque nationale de France, Paris



## L'exposition

.....

### La peur du diable : Église et sorcellerie au Moyen Âge

Au Moyen Âge, la sorcière désigne souvent la vieille femme du peuple détentrice d'un savoir traditionnel. La Bible, de manière générale, condamne les pratiques magiques : sorciers, devins, nécromanciens y sont présents, notamment dans l'Ancien Testament.

Quand on parle de sorcellerie, le féminin l'emporte souvent.

Pourquoi fustiger principalement les femmes ? Au tournant du 5<sup>e</sup> siècle, saint Augustin d'Hippone relève que la part féminine de l'homme est vue comme une faiblesse, par laquelle le diable peut exercer ses tentations.

La sorcellerie au féminin est alors souvent synonyme de déviance.

Tout acte magique peut alors être considéré comme une forme d'infidélité envers Dieu. À cela s'ajoute le glissement du sujet du péché originel vers celui de la tentation de la chair. Alors que rien ne l'indique dans le texte biblique, plusieurs auteurs médiévaux font du fruit défendu le fruit du mal et du plaisir charnel. Cette conception participe de la condamnation de la femme perçue comme « sorcière ».

.....

**Frans Floris**

*Adam et Eve*

Vers 1560

Musée d'art et d'histoire, Cognac

© Musées de Cognac



# L'exposition

.....

## Les filles du diable : le développement de la démonologie

Jusqu'au 13<sup>e</sup> siècle, peu d'intérêt est porté au diable. Toutefois, le traité sur le mal de saint Thomas d'Aquin en 1272 rappelle que le diable est un hérétique et la sorcellerie un crime d'hérésie.

Au 14<sup>e</sup> siècle, le tribunal de l'Inquisition, créé par l'Église pour juger l'hérésie, s'attaque à ceux qui se livrent à des pratiques magiques, invoquent les démons et rendent hommage au diable dans une cérémonie nocturne : le sabbat.

Les sorcières ne sont plus seulement les victimes de démons manipulateurs, elles pactisent volontairement avec le diable. Bernard Gui, évêque connu pour son rôle d'inquisiteur en Languedoc, et Nicolas Eymeric, théologien et inquisiteur catalan, produisent les premiers manuels qui décrivent et permettent d'identifier les démons et leur emprise.

En réaction aux réformes protestantes, le diable devient pour l'Église un adversaire de Dieu capable d'agir de lui-même et de posséder les corps, notamment grâce à des démons. L'Église et les autorités politiques s'en servent pour justifier les persécutions contre les hérétiques et les sorcières. Une idéologie empreinte de méfiance se répand sous l'impulsion des démonologues, prétendus spécialistes des démons.

.....

### La luxure, chapiteau roman

12<sup>e</sup> siècle

Musée d'Aquitaine, Bordeaux

© Lysiane Gauthier - mairie de Bordeaux



.....

### Maître François Le Barbier

*Guérison d'un lépreux,  
résurrection d'un enfant à Nain*  
*Miroir historical*

Par Vincent de Beauvais

1459-1463

Bibliothèque nationale de France,  
Paris

# L'exposition

.....

## 1609 : la chasse aux sorcières de Pierre de Lancre dans le Labourd

Henri IV ordonne au Parlement de Bordeaux de mener une commission d'enquête en janvier 1609 pour traquer les sorciers et sorcières de la province du Labourd, en Pays basque. Cette demande émane de communautés locales, dans un climat de vengeance et de suspicion.

Deux magistrats bordelais, Pierre de Lancre et Jean d'Espagnet, sont envoyés sur ces terres, perçues par la monarchie comme marginales et instables. Très vite, la commission prend une tournure répressive entre les mains du juge de Lancre, pétri de démonologie. Il n'est pas le seul. Avant lui, les juges Henri Boguet et Nicolas Rémi ont sévi massivement en Franche-Comté et en Lorraine.

Pierre de Lancre publie plusieurs livres, notamment le *Tableau de l'inconstance des mauvais anges et démons*, en 1612. Il décrit les procès et aveux obtenus, pour prouver l'existence de la sorcellerie et du sabbat. La chasse aux sorcières du Labourd demeure ainsi l'un des épisodes les mieux connus de la répression de la sorcellerie en France.

La mémoire de ces persécutions reste vive aujourd'hui, et est partagée avec la Navarre, où des procès semblables ont aussi été menés la même année par l'Inquisition espagnole, pour éteindre plusieurs foyers supposés.

.....

**Jan Ziarnko**

Description et figure du Sabbat  
des Sorciers

*Tableau de l'inconstance  
des mauvais anges et démons*

Par Pierre de Lancre

1613

Collection Musée Basque  
et de l'histoire de Bayonne



.....

**José Gonzales de la Pena**

*La toilette pour le sabbat*

1838

Collection Musée Basque  
et de l'histoire de Bayonne

.....

**Armes de Pierre de Lancre**

Début du 17<sup>e</sup> siècle

Collection musée d'Aquitaine,  
Bordeaux

© Lysiane Gauthier - mairie  
de Bordeaux.



.....

**Enea Vico**

*Donna de sturia, Donna de Estelies  
et Di Fonte Arabia*

1546

Collection Musée Basque  
et de l'histoire de Bayonne

## L'exposition

.....

### De l'ombre aux Lumières : les sorcières au 18<sup>e</sup> siècle

À la fin du 17<sup>e</sup> siècle, les procès en sorcellerie sont progressivement abandonnés. L'époque oscille entre l'obscurité des croyances dans les pratiques maléfiques et la lumière de la raison.

En 1682, un édit de Louis XIV met un terme à l'affaire des poisons à Paris. La « Déclaration du Roi contre les magiciens, sorciers et empoisonneurs » remet en question la « prétendue magie ». La divination et l'alchimie sont bannies. La vente des produits toxiques est désormais fortement réglementée. Mais comme le relève Voltaire, qui se fait historien du siècle de Louis XIV : « L'ancienne habitude de consulter les devins, de faire tirer son horoscope, de chercher des secrets pour se faire aimer subsistait encore parmi le peuple et même chez les premiers du royaume ».

Bien que toujours dépeints sous des formes repoussantes, diable et démons deviennent au 18<sup>e</sup> siècle d'inquiétants objets de dérision, notamment dans les œuvres de Goya.



.....

**Francisco de Goya**  
*Les Caprices, Où va maman ?*  
1797 - 1799  
Collection Musée Goya, Castres



# L'exposition

.....

## Pratiques sorcières au 19<sup>e</sup> siècle

Les rites de protection, les gestes rituels, l'invocation des saints font partie d'un quotidien dans notre rapport à l'invisible. Le 19<sup>e</sup> siècle apparaît comme un moment où ces croyances mêlant foi et traditions païennes, loin d'être marginales, suscitent l'intérêt des ethnologues et collecteurs de récits comme Gaston Vuillier, en Corrèze, ou Félix Arnaudin, dans les Landes.

Dans le Sud-Ouest comme ailleurs, les rituels suivent le rythme des saisons et sont d'autant plus importants que la vie rurale reste centrée autour du travail de la terre et de l'élevage du bétail.

Au tournant des années 1970, l'anthropologue Jeanne Favret-Saada conduit une longue et difficile enquête dans le Bocage, en Mayenne, sur les représentations et pratiques magiques. Elle montre que ces systèmes de croyances n'ont rien d'immuable. Les paysans du Bocage sont « aussi modernes que nous », et leur pensée « magique » se révèle « plastique et sujette à réinvention », comme la société qui ne cesse d'évoluer, par exemple avec la mécanisation des campagnes ou la féminisation des professions.

## Conter le soir à la veillée : des histoires régionales

Les contes populaires collectés aux 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles sont des histoires que l'on se raconte à la veillée, près de la cheminée, pour se faire peur et partager des récits qui mêlent vie quotidienne et légendes. Les sorcières et le diable y tiennent une grande place. Ces contes sont souvent inspirés des ouvrages des démonologues des 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles.



.....

**Gaston Vuillier**

*La consultation de la braise*

Vers 1899

Collection Cité de l'accordéon  
et des patrimoines, Ville de Tulle



.....

**Eugène-Charles-François Guérard**

*Déjeuner dans le Trou de la Sorcière (Forêt noire), pl.18.*

Vers 1854-1855

Collection Goupil, musée d'Aquitaine,  
Bordeaux

© Lysiane Gauthier - mairie  
de Bordeaux

.....

**Félix Arnaudin**

*Borde Jean Baqué  
à Pontex-les-Forges*

1899

Collection musée d'Aquitaine,  
Bordeaux

# L'exposition

.....

## La plante compagne : savoir et magie par les plantes

L'image de la sorcière guérisseuse qui maîtrise le pouvoir des plantes est très répandue. On fait appel à des femmes et des hommes qui connaissent et utilisent les plantes pour soigner. Onguents, tisanes, décoctions, élixirs ou teintures mères sont autant de procédés pour mettre en œuvre les propriétés des plantes.

Beaucoup de plantes sont ainsi utilisées comme remèdes ; d'autres sont plus spécifiquement « maléfiques » comme la jusquiame et la belladone. Elles provoquent des troubles divers : stupéfiants, narcotiques, hallucinatoires ou aphrodisiaques. L'utilisation des plantes par les sorcières pour accomplir divers sortilèges est une croyance très courante dans la littérature du 17<sup>e</sup> siècle.

L'image de la sorcière guérisseuse qui maîtrise le pouvoir des plantes est très répandue. Les femmes sont souvent considérées comme détentrices des savoirs ancestraux, renvoyant aux expressions comme « remèdes de bonnes-femmes » ou « sage-femme ». Les plantes font partie d'une « magie » du quotidien, pour soulager les petits maux, mais aussi ritualiser les moments, transporter l'esprit, et accompagner les passages de naissance et de mort.



.....

**Pierre Bulliard**

*Achillée millefeuille, Achillea  
millefolium*

**Herbier de la France, planche n°48,  
M 45/2**

Collection Muséum Jardin botanique,  
Bordeaux

© Lysiane Gauthier - mairie de Bordeaux

.....

**Anonyme**

*Mandragore, mâle et femelle, et racine*  
**Recueil de figures de plantes coloriées**  
18<sup>e</sup> siècle

Bibliothèque nationale de France, Paris



## L'exposition

### Les arts enchantés : réinventer la figure de la sorcière au 19<sup>e</sup> siècle

Au 19<sup>e</sup> siècle la figure de la sorcière est à son apogée dans toute son ambivalence. Nourrie par le romantisme, le goût du fantastique, la redécouverte des traditions populaires, la naissance du spiritisme et de la communication avec les esprits, elle réenchante les arts sous toutes ses formes.

En littérature et en poésie, les écrivains utilisent la sorcière pour explorer les zones obscures de l'âme humaine, ses craintes et ses désirs. Au théâtre et à l'opéra, elle offre de riches possibilités visuelles et dramatiques qui mettent en scène ses pouvoirs, ses métamorphoses et ses sortilèges. Dans la danse, elle participe à la création d'univers surnaturels peuplés d'esprits et de créatures nocturnes. La sorcière est un personnage ambigu à la fois inquiétant et fascinant. Empreinte de mystère, elle incarne l'altérité et la transgression. Dans une forme de dualité, on l'imagine souvent soit en vieille femme malveillante, soit en jeune tentatrice. Elle revêt pourtant de multiples facettes plus subtiles. Rebelle, marginale, libre, victime, puissante, les artistes du 19<sup>e</sup> siècle s'emparent de toutes ces représentations aussi pour questionner les normes sociales, religieuses et morales de leur temps.

### Quand la psychiatrie s'en mêle

Le 19<sup>e</sup> siècle est celui de l'étude et de la rationalisation des troubles mentaux, attribués auparavant au diable et à la magie. Des lieux comme l'hospice de la Salpêtrière à Paris ou l'asile du château Picon à Bordeaux forment la psychiatrie moderne. Le neurologue Jean-Martin Charcot et son disciple, Paul Richer, médicalisent ce que l'on appellera successivement la mélancolie, l'hystérie, l'épilepsie. À la fin du siècle, Jules Régnauld soutient sa thèse de médecine à l'École de Santé navale de Bordeaux. L'ouvrage qu'il en tire, *La sorcellerie et ses rapports avec les sciences biologiques*, révèle un puissant paradoxe : si la médecine libère les esprits des démons, elle enferme le corps de femmes marginalisées, démunies, en détresse, soumises au carcan d'une société patriarcale. Dans les « écoles de préservation » comme celle de Cadillac, la demande expresse d'un père, d'un frère ou d'un mari suffit à commander l'internement d'une jeune fille. Complices de ces demandes de placement, les médecins hospitaliers délivrent des certificats, préalables à l'internement depuis la « loi des aliénés » de 1838.



.....

**Charles Auguste Henri, baron de Steuben**

*La Esmeralda (Tandis qu'elle dansait)*

1841

Collection Goupil, musée d'Aquitaine, Bordeaux

© Lysiane Gauthier - mairie de Bordeaux



.....

**Paul Richer**

*Gravure issue des Études cliniques sur l'hystéro-épilepsie ou grande hystérie*

1885

Bibliothèque municipale de Bordeaux

© Lysiane Gauthier - mairie de Bordeaux



.....

**Tony Robert Fleury**  
*Pinel à la Salpêtrière*

1876

Collection Goupil, musée d'Aquitaine, Bordeaux

© Lysiane Gauthier - mairie de Bordeaux

# L'exposition

.....

## Carabosse & Cie : des contes merveilleux pour exorciser nos peurs

L'archétype de la sorcière, celle qui hante notre imaginaire collectif, est issu d'un très riche répertoire de contes européens. Les contes de Charles Perrault, Jacob et Wilhelm Grimm et Hans Christian Andersen, sont abondamment traduits, adaptés et illustrés. Ce succès correspond aux nouvelles préoccupations autour de l'enfant et de son éducation au 19<sup>e</sup> siècle.

En 1812 paraissent les *Contes de l'enfance et du foyer* des frères Grimm. Ils se nourrissent des récits issus du folklore allemand, rapportés en nombre par la conteuse Dorothea Viehmann. Ils empruntent notamment aux contes de Charles Perrault écrits à la fin du 17<sup>e</sup> siècle.

.....

**Gustave Doré**

*La sorcière*

1862

Collection Goupil, musée d'Aquitaine, Bordeaux

© Lysiane Gauthier - mairie de Bordeaux



.....

**Carabosse**

Dans *La Belle au bois dormant*, interprétée par Stéphanie Gravouille

Opéra National de Bordeaux

© Sigrid Golomyes - Opéra National de Bordeaux



## L'exposition

.....

## Icônes féministes

Pionnière, l'essayiste américaine Matilda Gage est considérée comme la première féministe à utiliser la figure de la sorcière dans *Woman, Church, and State*, en 1893. Elle a donné son nom à l'effet Matilda : la minimisation voire l'occultation du rôle des femmes dans les sciences au profit des hommes.

En 1968, le collectif W.I.T.C.H. (*Women's international Terrorist Conspiracy from Hell*) à New York, sort les balais et les chapeaux pointus pour dénoncer la misogynie. En 1972, le slogan scandé à Rome, *Tremate, le streghe son tornate* ! (« Tremblez, les sorcières sont de retour ! »), marque durablement les esprits en faisant de la sorcière une nouvelle icône du féminisme et un symbole de lutte.

Ce mouvement féministe amène également des avancées majeures pour les droits des femmes en France. Les années 1970 sont celles de la loi dépénalisant l'interruption volontaire de grossesse, viendront ensuite l'entrée en droit français des notions de harcèlement sexuel et d'égalité salariale, de la reconnaissance du viol entre époux, de l'autorité parentale conjointe.

.....

**Paul Pavel**

*Journée internationale des droits  
des femmes, 8 mars 2026*  
2026  
Bordeaux



.....

**Suzanne Husky**

*Sacred Earth Temple Draft Symbol  
System Cannot Just Be Rejected  
They Have to Be Replaced*  
2019  
Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA,  
Bordeaux  
© Jean-Christophe Garcia

# L'exposition

.....

## Et aujourd'hui ? Croyances et pratiques

La sorcellerie demeure une question résolument contemporaine. Pratiques d'envoûtement, de désenvoûtement et d'exorcisme traduisent des peurs, des conflits, le besoin de donner sens au malheur et d'y remédier. Il s'agit de comprendre et de déjouer les malheurs qui nous touchent et prennent toutes sortes de formes : maladie, accident ou dispute.

La question de la sorcellerie contemporaine renvoie aussi aux pratiques de médecines alternatives ou de naturopathie. Le seul organisme qui en fait un recensement est la Miviludes, qui observe, analyse avec l'objectif premier de veiller aux dérives sectaires. Pour autant, les pratiques complémentaires, nourries d'expériences sensibles, apportent parfois aide et réconfort à des patients en parcours de soin conventionnel. Des femmes « accompagnantes » sont présentes pour la naissance ou la fin de vie, ramenant du sacré à ces grands moments de « passage ». Reliées à la nature, ces méthodes sont qualifiées de « magie verte » : elles visent à soulager les maux du cœur, du corps et de l'esprit. Guérisseuse, chaman, médium, ces femmes sont thérapeutes avant d'être sorcières.

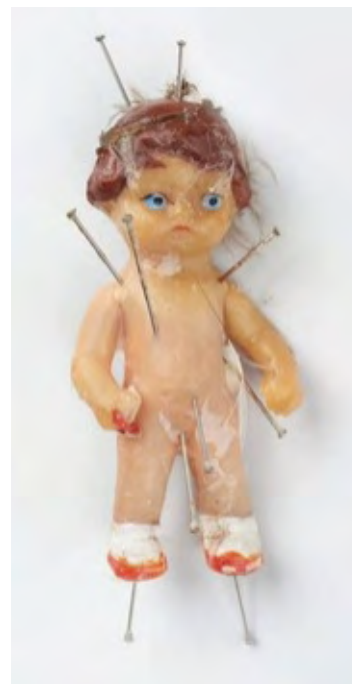
Parler de la sorcellerie aujourd'hui, c'est parler aussi des formes d'emprise, d'accusation ou de violences qui enferment psychologiquement. L'association *Ethnotopies* accompagne des femmes qui se sentent en proie à des phénomènes de possession ou de persécution en leur proposant un parcours de soin mobilisant la psychiatrie et l'art-thérapie. Ces approches tentent de transcender la peur et le traumatisme en parole et en création.



.....

### **Poupée d'envoûtement** **Arcachon**

3<sup>e</sup> quart du 20<sup>e</sup> siècle  
Musée des civilisations de l'Europe  
et de la Méditerranée, Marseille  
© Mucem - Yves Inchiérman



.....

### **Anne Voeffray** **Sorcières**

2022  
© Anne Voeffray



# Une exposition immersive et accessible à tous et toutes

.....

Une cabane pour enfants permet aux plus jeunes de se détendre au coin du feu, avec une sélection de contes et de livres.

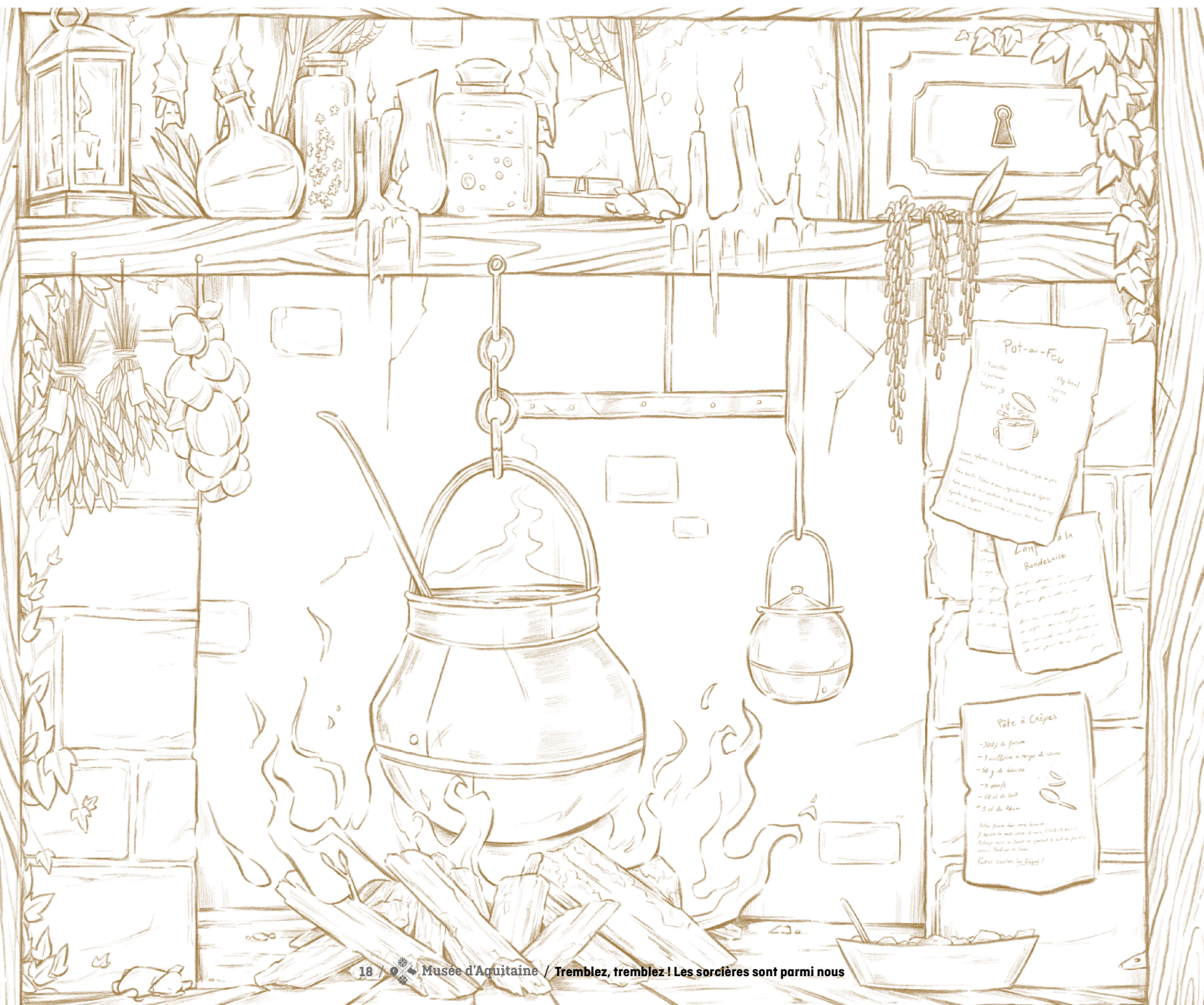
L'exposition propose plusieurs stations tactiles disposant de textes en braille et permettant aux personnes mal et non-voyantes d'appréhender l'exposition par le toucher, en autonomie.

Des temps calmes sont proposés les jeudis à partir de 16h30 et samedis de 13 h 30 à 14 h 30. Ils permettent au public hypersensible, ou porteur de troubles du spectre autistique, de disposer de moments adaptés pour une visite sereine, où les sons ambiants sont limités.

Les textes de salle informatifs sont déclinés en langue française, anglaise et espagnole.

.....

**Pauline Block**  
*La Cabane de sorcières*  
2026  
© Pauline Block



# Conception de l'exposition

.....

## Commissariat général

Laurent Védrine, directeur du musée d'Aquitaine,  
Ville de Bordeaux  
Katia Kukawka, directrice adjointe du musée d'Aquitaine

## Commissariat d'exposition

Sophie Fontan, responsable du centre des Humanités  
numériques, en charge des collections textiles  
et accessoires du musée d'Aquitaine

## Comité scientifique

François Bordes, archiviste, inspecteur général  
des Patrimoines honoraire  
Sandra Buratti-Hasan, directrice adjointe du musée  
des Beaux-Arts de Bordeaux  
Maxime Gelly-Perbellini, EHESS, Paris  
Clara Lemonnier, anthropologue et spécialiste  
des questions de santé au féminin  
Jacob Rogozinski, université de Strasbourg  
Nelly Rousset, université Paul-Valéry, Montpellier

## Coordination documentaire et administrative

Laurane Vandercolden

## Scénographie, montage technique

Isabelle Fourcade, architecte scénographe  
Stéphane Lormeau, responsable technique,  
musée d'Aquitaine  
Équipe technique : Sébastien Etchegoyen, Amandine Bely,  
Alex Boileau, Élise Conort, Alain Defontaine, Perrine  
Flamain, Julien Martin, David Molas, Martin Moulières  
Seban, Vincent Vivier

## Régie des œuvres

Mélodie Coussière, Marie-Emmanuelle Gilles Frioud  
de Rossens, Louise Sartoretti

## Communication

Marion Blanchet, Carole Martegoute, Carole Brandely,  
Louna Bévin

## Graphisme

Atelier Franck Tallon, Catherine Delsol,  
Izaskun Gaspar Ibeas

## Multimédia et gestion des droits

Nicolas Beirnaert, Marjorie Manem

## Mécénat et partenariat

Les Amis du musée d'Aquitaine  
Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA  
Mécénart  
Sud Ouest  
TBM

Cette exposition est labellisée « Exposition d'intérêt  
national 2026 » et a bénéficié du soutien du ministère  
de la Culture et de la Région Nouvelle-Aquitaine.

## Musées et partenaires prêteurs

Archives Bordeaux Métropole, Bordeaux  
Archives communales de Bayonne - Pôle Pays basque  
Archives départementales de la Gironde  
Archives départementales des Pyrénées-Atlantiques  
Bibliothèque du musée Condé, Château de Chantilly  
Bibliothèque municipale d'étude et de conservation,  
Besançon  
Bibliothèque municipale, Bordeaux  
Bibliothèque municipale, Lille  
Bibliothèque nationale de France, Paris  
Cinémathèque française, Paris  
Cité internationale de la Bande dessinée et de l'Image,  
Angoulême  
Cité de l'accordéon et des patrimoines, Tulle  
École Supérieure des Beaux-Arts, Bordeaux  
Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, Bordeaux  
Musée Bourdelle, Paris  
Musée d'art et d'histoire, Cognac  
Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Paris  
Musée Basque et de l'histoire de Bayonne, Bayonne  
Musée de Borda, Dax  
Musée des Arts décoratifs et du Design, Bordeaux  
Musée des Beaux-Arts, Bordeaux  
Musée des Beaux-Arts, Limoges  
Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée,  
Marseille  
Musée du Louvre, Paris  
Musée Goya, Castres  
Musée national de l'Éducation, Rouen  
Musée Paul Belmondo, Boulogne-Billancourt  
Musée Sainte-Croix, Poitiers  
Muséum Jardin botanique, Bordeaux  
Opéra National de Bordeaux

## Artistes et photographes

Vanessa Ben Othman  
Pauline Block  
Eléonore Deval  
Charles Fréger  
Suzanne Husky  
Hélène Lamarche  
Paul Pavel  
Jean-Luc Pouts  
Anne Voeffray  
Agence France Presse, Paris

## Collections privées

Jean-Michel Beaudet  
Marc Favreau  
Alfred Kolhammer  
Patrick Lorient et Jean Suire-Dinet  
Jean-François Pée  
Isabelle Verrières



# Autour de l'exposition

.....

## Visites commentées pour le public

Sans réservation

Mercredis 21 octobre, 4, 18, 25 novembre, 2, 9, 16

et 30 décembre, à 15 h

Dimanches 18 et 25 octobre, 8, 15, 22 et 29 novembre,

13 et 20 décembre, à 15 h

## Visites spéciales pour les enfants suivies d'un atelier

**De la magie dans l'air**

Dimanches 18 et 25 octobre, 08, 15, 22 et 29 novembre,

13 et 20 décembre,

à 11 h 15

Sur réservation :

service.mediation.aquitaine@mairie-bordeaux.fr

**Cher grimoire, à partir de 8 ans**

Vendredi 23 et mercredi 28 octobre, à 10 h 30

Sur réservation :

service.mediation.aquitaine@mairie-bordeaux.fr

## Ateliers adultes

**De la magie dans l'air**

Jeudi 29 octobre, à 17 h

sur réservation :

service.mediation.aquitaine@mairie-bordeaux.fr

## Conférences

**En avant – première**

Jeudi 24 septembre 2026, à 16 h

« La sorcellerie en Aquitaine, une longue histoire... »

Avec François Bordes, archiviste, inspecteur général des Patrimoines honoraire.

Dimanche 22 novembre, à 15 h

« Les filles au diable » : conférence musicale

avec Christelle Taraud, autrice du livre Les filles au diable, et la Rôle Co, chorale féministe.

## Événements

Vendredi 16 octobre, à 20 h

**Bal des sorcières**

Une proposition de l'Opéra national de Bordeaux, au musée d'Aquitaine

Samedi 31 octobre

**Halloween pour les enfants de 4 à 12 ans\***

Animations de 14h à 17h30

. Balais, chaudrons et crayons ! Sorcières à croquer

. Mystère et boule de beurr

. La *Danse Macabre*, de Camille Saint-Saëns,

. « Skin Jackin », tatouages éphémères et flashy

Jeux en salle, contes et chasse aux fantômes toute l'après midi.

## Halloween : menace sur le musée, pour les 15-25 ans\*

De 18h30 à 21h30

. Visites de l'exposition

. Activités et médiation postées par Dealers de sciences,

. Artothem et les Jeunes amis du musée d'Aquitaine

. Déambulation du fantôme de Montaigne

. Illustrations réalisées en direct par Pauline Block

. DJ set et buvette

. Défilé et concours de costumes

*\*plus d'informations sur le site internet du musée, rubrique agenda (tarifs et réservation)*



© Anthony Rojo

## Boutique du musée

Une sélection d'objets, de jeux, jouets, livres et amulettes est à retrouver à la boutique du musée durant l'exposition.

## Catalogue

Éditions Sud Ouest, 9,90€

En vente à la boutique du musée

*Tarifs et réservation à retrouver sur le site internet du musée, rubrique agenda*



# Visuels disponibles pour la presse

.....



**1 – Enea Vico**  
*Donna de Estelie*  
 1546  
 Gravure au burin sur papier vergé  
 Collection Musée Basque et  
 de l'histoire de Bayonne



**2 - Jan Ziarnko**  
*Description et figures du sabbat  
 des sorciers*  
 1612  
 Collection Musée Basque  
 et de l'histoire de Bayonne.



**3 – Charles Fréger, « Sorginak »,  
 La suite basque**  
 2016  
 Musée d'Aquitaine, Bordeaux



**4 –Triple Hécate ou Hécateïon**  
 Entre les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> siècles  
 Marbre  
 Bibliothèque nationale de France  
 Département des monnaies,  
 médailles et antiques, Paris



**5- Gustave Doré**  
*La Sorcière*  
 1862  
 Lithographie  
 Collection Goupil,  
 musée d'Aquitaine, Bordeaux.  
 © L. Gauthier - mairie de Bordeaux



**6- Armes de Pierre de Lancre.**  
 Début du 17<sup>e</sup> siècle  
 Calcaire  
 Musée d'Aquitaine, Bordeaux  
 © L. Gauthier - mairie de Bordeaux



**7 – Eugène-Charles-François  
 Guérard**  
*Déjeuner dans le Trou de  
 la Sorcière (Forêt noire), pl.18*  
 Vers 1854-1855  
 Lithographie  
 Collection Goupil, musée  
 d'Aquitaine, Bordeaux



**8- Suzanne Husky**  
*Sacred Earth Temple Draft  
 Symbol System Cannot Just  
 Be Rejected They Have to Be  
 Replaced*  
 2019  
 Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA,  
 Bordeaux  
 © Jean-Christophe Garcia



**9- Francisco de Goya,**  
*Les Caprices, Tu ne t'échapperas pas*  
 1799  
 Musée Goya, Castres



**10 - Hélène Bertin.**  
*Joie*  
 2018  
 Collection Frac Nouvelle-Aquitaine  
 MÉCA, Bordeaux  
 © Jean-Christophe Garcia

# Informations pratiques

.....

## Musée d'Aquitaine

20 cours Pasteur

33000 Bordeaux

Tél : +33(0)5 56 01 51 00

[www.musee-aquitaine-bordeaux.fr](http://www.musee-aquitaine-bordeaux.fr)

[musaq@mairie-bordeaux.fr](mailto:musaq@mairie-bordeaux.fr)

## Horaires

Ouvert tous les jours

de 11 h à 18 h,

sauf lundi et jours fériés

Ouvert le 14 juillet et le 15 août

## Tarifs / accès à l'exposition et aux collections permanentes

Entrée : 8 €

Tarif réduit : 4,50 €

Demandeurs d'emploi, groupes d'adultes (à partir de 10 personnes)

Étudiants : 2 € (moins de 26 ans)

Gratuité : jeunes de moins de 18 ans, titulaires de la Carte jeune Bordeaux Métropole et leur accompagnateur majeur pour les moins de 16 ans, détenteurs du Pass Musées Bordeaux ou de la carte Bordeaux Métropole CityPass, les personnes en situation de handicap et leur accompagnateur, bénéficiaires de minimas sociaux, groupes accompagnés par un animateur ou un professionnel d'une structure relevant du champ social domiciliée à Bordeaux, personnel de la Ville de Bordeaux, du CCAS, de Bordeaux Métropole et de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux / EBABX, journalistes, artistes plasticiens affiliés à la Maison des artistes, détenteurs de la carte ICOM, de la carte Icomos ou de la carte de guide-conférencier, détenteurs d'un Pass Pro délivré par la Ville de Bordeaux, membres de l'association des Amis du musée d'Aquitaine.

Entrée gratuite le premier dimanche du mois (hors juillet et août).

.....

## Venir au musée

Tramway : ligne B / arrêt musée d'Aquitaine,

ligne A / arrêt Hôtel de ville

Bus : ligne 11 / arrêt Victoire,

Ligne 24 / arrêt musée d'Aquitaine



## Contacts presse

Service de Presse  
Direction générale des Affaires culturelles  
de la Ville de Bordeaux  
[presseculture@mairie-bordeaux.fr](mailto:presseculture@mairie-bordeaux.fr)  
+33 (0)5 24 57 52 94

Claudine Colin Communication, une société FINN Partners  
Sarah Angot  
+33 (0)7 61 33 06 96  
[sarah.angot@finnpartners.com](mailto:sarah.angot@finnpartners.com)



**Musée  
d'Aquitaine**